

ARTICLE SEPTIÈME

FONCTIONS DU CÉLÉBRANT ET DES MINISTRES SACRÉS

(Le Dimanche des rameaux, au rite solennel)

1. Ministres nécessaires

En plus du diacre et du sous-diacre de la messe, on verra à trouver un autre sous-diacre pour porter la croix de procession. À défaut de sous-diacre dis-

ponible pour porter cette croix, on se servira d'un cleric en surplis. Dans les deux cas, le porte-croix est accompagné de deux acolytes avec chandeliers.

2. Fonctions du sous-diacre porte-croix

Après avoir reçu son rameau, le sous-diacre qui doit porter la croix de procession se rend à la sacristie et se revêt de l'amict, de l'aube, du cordon et de la tunique rouge (*sans manipule*).

Après le chant de l'Évangile qui suit la distribution des rameaux, il entre par le côté de l'épître et se tient près de la crédence.

Quand le célébrant impose l'encens, il prend la croix de procession à la crédence et se rend à l'entrée du chœur avec les acolytes. Il se retourne vers l'autel. Il n'a aucune révérence à faire quand il porte la croix de procession. Quand le diacre a chanté « *Procedamus in pace* » et que tous ont répon-

du « *In nómine Christi. Amen* », il se met en marche à la suite du thuriféraire. Si la bénédiction des rameaux a eu lieu ailleurs qu'à l'église principale, la procession se rend directement vers cette dernière. Si la bénédiction s'est faite dans l'église où l'on doit célébrer la messe, la procession fait le tour de l'église en descendant l'allée latérale du côté de l'évangile et en remontant l'allée latérale du côté de l'épître. Il n'y a plus de station à la porte de l'église.

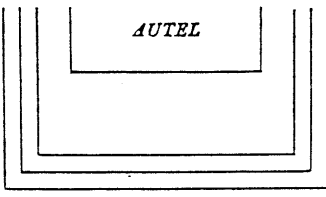
De retour au chœur, le sous-diacre se rend directement à la crédence, dépose la croix puis se retire à la sacristie où il enlève les ornements. Il revient ensuite prendre sa place au chœur.

3. Fonctions du célébrant et des ministres sacrés

	CÉLÉBRANT	DIACRE	SOUS-DIACRE
Vêtue	À la sacristie, le célébrant et les ministres se revêtent de l'amict, de l'aube et du cordon, puis :		
	Le célébrant prend l'étole et la chape de couleur rouge.	Le diacre prend l'étole et la dalmatique de couleur rouge ( <i>sans manipule</i> ).	Le sous-diacre prend la tunique de couleur rouge ( <i>sans manipule</i> ).
Entrée	<p>Quand tout est prêt, on salue la croix de la sacristie, on se couvre de la barrette, et l'on entre au chœur, le célébrant marchant entre ses ministres qui relèvent les bords de la chape.</p> <p>Après avoir salué le chœur comme à l'ordinaire<sup>1</sup>, on se rend devant l'autel, et l'on fait la révérence convenable.</p> <p>Tous s'agenouillent sur le plus bas degré pour prier un instant et permettre aux servants d'aller déposer les barrettes et les chandeliers.</p> <p>Quand le cérémoniaire et les acolytes sont de retour, tous se lèvent, font la révérence convenable à l'autel et se dirigent vers la table préparée au milieu du chœur. Pendant ce temps, la chorale chante l'antienne <i>Hosánna</i><sup>2</sup>. Le</p>		

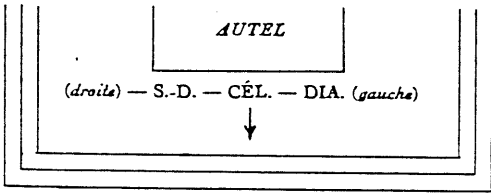
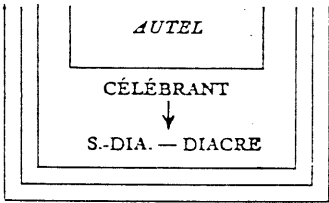
1. Sauf si le clergé est entré solennellement avec le célébrant.

2. On peut commencer le chant de l'antienne *Hosánna* quand le célébrant s'approche de l'autel (*Q.L.P.*, 1956, n° 1, p. 10).

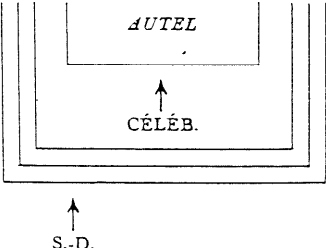
	CÉLÉBRANT	DIACRE	SOUS-DIACRE
	<p>célébrant et ses ministres se tiennent devant la table, face au peuple : le diacre à la droite du célébrant, le sous-diacre à la gauche<sup>1</sup>. On est donc ainsi placé :</p>  <p>2<sup>e</sup> ACOL. — CÉRÉM. — DIACRE — CÉLÉB. — S.-DIACRE — THURIF. (<i>gauche</i>)</p> <p>↓ ↑ 1<sup>er</sup> ACOL.</p> <p>TABLE</p> <p>↑ FIDÈLES</p>		
<b>Bénédiction des rameaux</b>	<p>Le célébrant n'a pas à lire l'Antienne, qui est chantée par la chorale. L'Antienne terminée, le célébrant, tenant les mains jointes, chante « Dominus vobiscum », puis l'Oraison sur le ton ferial, ayant soin de choisir dans l'Oraison l'expression qui désigne le mieux la sorte de rameaux qu'il bénit.</p>	<p>Le célébrant chante alors une Oraison. Pendant l'Oraison, le diacre et le sous-diacre relèvent les bords de la chape.</p>	
	<p>L'Oraison terminée, le diacre reçoit l'aspersoir que lui remet le 2<sup>e</sup> acolyte ; il le présente au célébrant avec les baisers habituels. Le célébrant asperge les rameaux de trois coups simples (<i>au milieu, à sa gauche et à sa droite</i>) sans rien dire : les ministres tiennent la chape. Puis il s'avance à l'entrée du sanctuaire, près de la balustrade ; il est accompagné du diacre et du sous-diacre qui relèvent les bords de la chape. S'étant arrêté, il asperge les rameaux des fidèles. Il peut même, s'il le préfère, faire le tour de l'église accompagné de ses ministres : on commence par le côté de l'évangile pour revenir par le côté de l'épître<sup>2</sup>.</p>		
<b>Distribution des rameaux</b>	<p>Le célébrant et ses ministres reviennent ensuite vers la table. Le diacre reçoit l'aspersoir et le rend au porte-bénitier. Puis le célébrant impose et bénit l'encens de la manière habituelle, restant tourné face aux fidèles. Le diacre remet l'encensoir avec baisers au célébrant. Celui-ci encense les rameaux de trois coups simples, comme il les a aspergés. Puis, s'il y a lieu, il va encenser les rameaux des fidèles à la balustrade, ou s'il le préfère, en parcourant l'église comme pour l'aspersion.</p>		
	<p>L'encensement terminé, le diacre reçoit l'encensoir avec les baisers habituels et le remet au thuriféraire. Ensuite, le célébrant et ses ministres se rendent au bas des degrés de l'autel : les ministres changent de côté (<i>le diacre passe à la droite du célébrant, le sous-diacre à la gauche</i>) ; tous font la révérence convenable et montent sur le marchepied. Ils se tournent alors vers le</p>		

1. Il doit toujours y avoir au moins quelques rameaux sur une table placée devant le célébrant, même si l'on ne fait pas la distribution aux fidèles et au clergé (cfr *Ephem. Lit.*, 1956, vol. LXX, fasc. VI, p. 419).

2. L'aspersion traditionnelle du dimanche n'a pas lieu aujourd'hui : celle des rameaux en tient lieu.

	CÉLÉBRANT	DIACRE	SOUS-DIACRE
	<p>peuple, sans changer de place : le diacre se trouve donc à la gauche du célébrant, et le sous-diacre à la droite ; ils soulèvent les bords de la chape.</p> 		
— au célébrant	<p>Le prêtre le plus digne du chœur, sans étole, reçoit du diacre un rameau, le baise et le présente au célébrant sans baiser la main de celui-ci, tous deux se tenant debout.</p> <p>Le célébrant reçoit le rameau et le baise sans baiser la main du prêtre ; il le remet au sous-diacre.</p>	<p>Il reçoit d'abord le rameau destiné au célébrant et le remet, sans baiser, au prêtre le plus digne du chœur qui doit se trouver au bas des degrés.</p>	<p>Pendant que le célébrant distribue les rameaux, il soulève le bord de la chape.</p>
	<p>S'il n'y a pas de prêtre au chœur pour présenter le rameau au célébrant, tous trois demeurent tournés vers l'autel.</p>		
— au plus digne	<p>Le célébrant, se tenant debout, prend lui-même le rameau sur l'autel, le baise et le remet au sous-diacre.</p> <p>Ayant reçu son rameau, le célébrant en présente un au prêtre qui lui a remis le sien.</p>	<p>Le diacre reçoit du cérémoniaire le rameau du célébrant et le dépose au milieu de l'autel.</p>	<p>Quand le célébrant a reçu ou pris son rameau, le sous-diacre le reçoit de ses mains avec baisers et le remet à un acolyte.</p>
— aux ministres	<p>Ensuite il remet aux ministres leurs rameaux.</p>	<p>Lorsque le prêtre qui a présenté le rameau au célébrant a reçu le sien, le diacre et le sous-diacre descendent sur le degré supérieur et s'agenouillent sur le bord du marchepied<sup>1</sup>.</p> 	
	<p>Ils reçoivent leurs rameaux, baisant d'abord le rameau, puis la main. Ils remettent aussitôt leurs rameaux au deuxième acolyte qui se trouve derrière eux, et remontent sans aucune révérence à la place qu'ils occupaient précédemment, à savoir :</p>		
	<p>Le diacre à gauche du célébrant pour lui présenter les rameaux sans baisers.</p>	<p>Le sous-diacre à la droite du célébrant.</p>	

1. L'Ordo ne dit pas explicitement que le célébrant et les ministres sacrés doivent porter un rameau en procession. Mais un décret de la S.R.C. a, dans la suite, précisé ce détail (S.R.C., Congr. Spir., 18 juin 1956, ad 1).

	CÉLÉBRANT	DIACRE	SOUS-DIACRE
	<p>Les membres du clergé se présentent à l'autel, les plus dignes les premiers ; le célébrant distribue les rameaux : chacun baise le rameau puis la main du célébrant. Le diacre reçoit les rameaux du 1<sup>er</sup> acolyte et les présente au célébrant sans les baisers. Le sous-diacre soulève le bord de la chape.</p> <p>Le célébrant et ses ministres peuvent aller distribuer les rameaux au peuple. Dans ce cas, ils descendent au bas des degrés, font la révérence convenable à l'autel et se rendent à la balustrade : le diacre étant toujours à la gauche du célébrant et le sous-diacre à la droite. On commence par le côté de l'épître.</p> <p><b>Remarque :</b> Un autre prêtre, revêtu du surplis et d'une étole rouge et assisté d'un clerc, pourrait distribuer les rameaux aux fidèles, soit à l'entrée du chœur, soit à un autre autel.</p>		
<b>Lavábo</b>	<p>Quand la distribution est terminée, tous trois reviennent à l'autel, font la révérence convenable, et se rendent à la crédence où le célébrant se lave les mains.</p>		
	Le célébrant se lave les mains servi par les acolytes.	Pendant le <i>lavábo</i> , les ministres se tiennent aux côtés du célébrant et soulèvent les bords de la chape : le diacre à droite et le sous-diacre à gauche.	
	<p>Puis ils vont tous trois au bas des degrés, font la révérence convenable et montent sur le marchepied. Le célébrant baise le milieu de l'autel.</p> <p><b>Remarque :</b> Si l'on n'a pas distribué les rameaux aux fidèles, le célébrant se lave les mains au coin de l'épître sur le marchepied ; les ministres sont à ses côtés pour soulever les bords de la chape. On revient ensuite au milieu et le célébrant baise l'autel.</p>		
<b>Évangile</b>	Après avoir baisé l'autel, le célébrant assisté de ses ministres, impose et bénit l'encens comme à l'ordinaire.		
	Puis, le célébrant se tourne vers l'autel, demeurant au milieu <sup>1</sup> .	Ensuite, les ministres sacrés descendent directement au bas des degrés.	
	Quand le diacre s'agenouille pour lui demander la bénédiction avant le chant de l'Évangile, le célébrant se retourne et le bénit comme on a coutume de le faire avant l'Évangile de la messe solennelle ordinaire. Puis, il se retire au coin de l'épître et observe les cérémonies accoutumées pour le chant de l'Évangile. Il ne tient pas de rameau.	Le diacre reçoit l'évangélaire et va le déposer sur l'autel <sup>2</sup> . Puis il s'agenouille sur le bord du marchepied et récite le <i>Munda cor</i> . Ensuite il monte prendre l'évangélaire et s'agenouille pour demander la bénédiction du célébrant comme on a coutume de le faire avant l'Évangile de la messe solennelle ordinaire.	Le sous-diacre reste debout au milieu, en attendant que le diacre soit de retour.
			
		<p>Quand le diacre est descendu, ils font ensemble la genuflexion et se rendent au lieu où l'on a coutume de chanter l'Évangile. Ils observent les cérémonies habituelles : signes de croix, encensements, etc.</p>	
	Le chant de l'Évangile terminé, on observe ce qui suit :		
	Le célébrant baise le livre comme de coutume, en disant	Le diacre n'encense pas le célébrant. Il revient direc-	Le sous-diacre porte le livre à baiser au célébrant ; il le donne

1. Pendant la Semaine sainte, le célébrant n'a pas à lire les parties qui sont chantées ou lues par l'un de ses ministres (voir page 16).

2. Contrairement à ce qui se fait à la messe solennelle, le diacre ne porte l'évangélaire sur l'autel qu'après l'imposition et la bénédiction de l'encens (*O.H.S.*, *Domínica in Palmis*, n. 13).

	CÉLÉBRANT	DIACRE	SOUS-DIACRE
	« Per evangélica dicta... », mais ne se fait pas encenser. Il revient alors au milieu de l'autel et attend que ses ministres soient montés à ses côtés.	tement se placer au bas des degrés, au milieu de l'autel. Quand le sous-diacre est de retour, il fait avec lui la gèneuflexion et monte à la droite du célébrant.	ensuite au cérémoniaire, puis se rend à la gauche du diacre qui l'attend au bas des degrés devant l'autel. Avec lui, il fait la gèneuflexion et monte au côté du célébrant.
	<p style="text-align: center;">AUTEL ↑ CÉLÉB. ↑     ↑ S.-DIACRE — DIACRE</p>		
<b>Procession</b>	<p>Dès que les ministres sont revenus à ses côtés, le célébrant impose et bénit l'encens comme à l'ordinaire.</p> <p>Après la bénédiction de l'encens le célébrant et ses ministres reçoivent leurs rameaux du cérémoniaire, puis le diacre se tourne par sa gauche vers le peuple, et chante, sur le ton des versets, « Procedamus in pace ». Toute la foule répond « In nómine Christi. Amen »<sup>1</sup>.</p> <p>Tous trois descendent alors au bas des degrés. Au signe du cérémoniaire, ils font la révérence convenable, reçoivent leurs barrettes et se couvrent. Pendant la procession, le célébrant porte son rameau de la main droite ; le diacre et le sous-diacre le portent de la main qui est à l'extérieur ; de l'autre main, ils soulèvent les bords de la chape<sup>2</sup>. Ils marchent à la suite du clergé ; les fidèles suivent le célébrant.</p> <p>La procession fait le tour de l'église, sans arrêt à la porte de l'église. Si l'on a fait la bénédiction des rameaux dans une autre église, on se dirige directement vers l'église principale<sup>3</sup>.</p>		
<b>Retour de la procession</b>	<p>Le célébrant et ses ministres se découvrent en entrant au chœur ; ils s'approchent de l'autel, remettent leurs barrettes et leurs rameaux, puis font la révérence convenable. Ils montent ensuite sur le marchepied, et se tournent aussitôt vers le peuple, les ministres sacrés demeurant là où ils sont.</p>		
<b>Oraison finale</b>	<p>Le célébrant, les mains jointes, chante « Dóminus vobíscum » puis, sur le ton ferial et avec la conclusion brève, l'oraison « Dómine, Jesu Christe ». L'Oraison terminée, le célébrant et ses ministres se tournent vers l'autel, font la gèneuflexion sur le marchepied et descendent directement à la banquette pour se revêtir des ornements violets.</p>		
<b>Vêtire</b>	Le célébrant quitte la chape et l'étole rouges, et prend le manipule, l'étole et la chasuble de couleur violette <sup>4</sup> .	<p>Les ministres quittent les ornements rouges, et prennent les violets :</p> <p>Le diacre prend le manipule, l'étole et la dalmatique,   Le sous-diacre prend le manipule et la tunique.</p>	
<b>Début de la messe</b>	<p>Quand tout est prêt, le célébrant et ses ministres se rendent à l'autel, saluant le chœur comme à l'ordinaire. Après la révérence convenable à l'autel, on</p>		

1. Ici encore, on remarque l'esprit de la réforme : *omnes respondent* ; c'est la participation active des fidèles demandée par Pie XII dans *Mediátor Dei*.

2. Le sous-diacre de l'office ne doit pas porter la croix de procession (voir page 41). Le célébrant et les ministres doivent porter leurs rameaux (S.R.C., 18 juin 1956, ad 1).

3. Si le saint Sacrement était exposé dans l'ostensoir, on ferait la bénédiction des rameaux à un autel éloigné du lieu de l'exposition, et l'on omettrait la procession (S.R.C., 2621, ad 9). Exception faite de ce cas, la procession est toujours obligatoire, même si l'église est très petite et n'a qu'une allée au milieu. (S.R.C., 18 juin 1956, ad 2).

4. La messe doit être célébrée par le prêtre qui a fait la bénédiction des rameaux. Seul l'Ordinaire du lieu a le privilège de bénir les rameaux sans célébrer ensuite la messe (Cær. Episc., L. II, c. 21).

	CÉLÉBRANT	DIACRE	SOUS-DIACRE
	omet les prières de la confession <sup>1</sup> et la prière <i>Aufer a nobis</i> , puis, l'on monte immédiatement sur le marchepied <sup>2</sup> . Le célébrant baise l'autel, met et bénit l'encens et fait l'encensement comme à l'ordinaire, assisté de ses ministres. Depuis l'Introït jusqu'au Graduel, la messe se poursuit normalement.		
<b>Épître</b>	Le célébrant n'a pas à lire ce qui est lu ou chanté par l'un de ses ministres. Pour l'Épître, on observe ce qui suit :		
	Après l'unique Oraison, le célébrant et le diacre se rendent à la banquette par le plus court chemin. Ils s'assoient et écoutent le chant. Quand le sous-diacre chante « Ut in nómine Jesu . . . » le célébrant et le diacre se découvrent, et s'agenouillent près de la banquette. Après « <i>infernórum</i> », ils se rassoient jusqu'à la fin de l'Épître.		Comme le célébrant et le diacre vont s'asseoir à la banquette pour le chant de l'Épître, le sous-diacre doit faire en sorte de ne pas leur tourner le dos en chantant le texte. Au besoin, il se placera entre la banquette et la nef, à moins qu'il ne se rende à l'ambon ( <i>ce qui est toujours permis et même souhaitable</i> ). Quand il chante les paroles « Ut in nómine Jesu . . . », il fléchit le genou jusqu'à « <i>infernórum</i> » inclusivement ( <i>restant tourné vers les fidèles s'il est à l'ambon</i> ).
	L'Épître achevée, le célébrant et le diacre se découvrent, se lèvent et demeurent à la banquette. Le sous-diacre se rend au pied de l'autel, fait la gène flexion, salue le chœur, puis vient directement s'agenouiller devant le célébrant qui lui présente la main à baiser et le bénit comme à l'ordinaire <sup>3</sup> . Le sous-diacre remet ensuite le livre au cérémoniaire, puis tous trois se rendent à l'autel, au coin de l'épître, par le plus court chemin et sans aucune révérence : ils se placent comme pour l'Introït, c'est-à-dire en hémicycle <sup>4</sup> .		
	Le célébrant lit alors le Graduel et le Trait, puis on observe ce qui suit :		
	Le célébrant demeure au coin de l'épître, les mains jointes, attendant l'arrivée des trois diacres de la Passion <sup>5</sup> .	Le diacre se place derrière le célébrant, comme pour les Oraisons.	Le sous-diacre transporte le missel, non pas au coin de l'évangile, mais près du milieu de l'autel, à gauche. Il revient se placer derrière le diacre, comme pour les Oraisons.
<b>Passion</b>	Quand les trois diacres de la Passion se sont agenouillés devant l'autel et ont demandé	Ils demeurent ainsi, tournés vers l'autel, jusqu'au début de la Passion. Si l'un des ministres devait se joindre aux diacres de la Passion pour chanter une	

1. Voir l'explication de cette suppression, page 17 et *Ephem. Lit.*, 1956, vol. LXX, fasc. VI, p. 420, n. 9.

2. Il n'y a pas d'aspersion de l'eau bénite aujourd'hui : celle des rameaux en tient lieu.

3. La bénédiction doit se donner à la banquette, et non à l'autel. En effet, cette bénédiction appartient au rite de l'Épître et doit lui être intimement unie. Puisque le célébrant est à la banquette pour le chant de l'Épître, c'est également à la banquette qu'il doit se tenir pour bénir le sous-diacre après sa fonction.

4. Les rubriques du missel ne précisent pas ce point. Comme il faut interpréter les nouvelles rubriques à la lumière des anciennes, nous croyons que le célébrant doit retourner à l'autel pour lire le Graduel et le Trait, et assister ensuite au chant de la Passion. D'ailleurs l'*Ordo* semble supposer cette interprétation : en effet, il ne dit pas que les diacres de la Passion, qui se sont agenouillés sur le degré de l'autel pour réciter le *Munda cor*, se rendent ensuite devant le célébrant à la banquette. Bien plus, la rubrique ajoute que le célébrant se tourne vers eux pour les bénir : *célébrans, ad eos versus, média voce respóndet*. Telle est l'interprétation que donnent plusieurs liturgistes : M<sup>sr</sup> P. NICOLE, *Cérémonial de la Semaine sainte* (Québec, 1956), p. 12 ; LITNER, *Cérémonial de la Semaine sainte* (Gabalda 1956), p. 10 ; M. NOÏROT, dans *l'Ami du clergé*, 15 mars 1956, p. 170 ; *Q.L.P.*, 1956, nos 1 et 2, p. 11. Pour plus d'assurance, nous avons consulté le R. P. J. LÖW, c.ss.r., vice-relateur de la S.R.C., qui nous a répondu dans le même sens (voir « Directives générales », au mot « banquette », page 12).

5. On trouvera les rubriques qui concernent les diacres de la Passion à la page 57.

	CÉLÉBRANT	DIACRE	SOUS-DIACRE
	<p>à haute voix la bénédiction en disant « Jube, domne benedícere », le célébrant, demeurant au coin de l'épître, se tourne vers sa gauche et dit à haute voix « <i>Dóminus sit in córdibus vestris et in lábiis vestris, ut digne et competénte annuntiétis Evangélium suum : in nómine Patris, et Filii ✠ et Spíritus Sancti</i> ». Les diacres répondent <i>Amen</i>. Puis il les bénit, mais sans leur donner la main à baiser. Il se retourne alors vers l'autel. Il ne lit pas la Passion <sup>1</sup>.</p>	<p>partie, il observerait ce qui est indiqué pour les diacres de la Passion. Si aucun diacre n'était disponible pour chanter la Passion, le diacre de la messe la lirait ou la chanterait lui-même, en observant ce qui est indiqué plus loin <sup>1</sup>.</p>	
	<p>Quand le narrateur commence le récit de la Passion, le célébrant et ses ministres se tournent vers les diacres de la Passion. Ils ne tiennent pas de rameau.</p>		
	<p>Après les mots « <i>emisit spíritum</i> », le célébrant et ses ministres s'agenouillent là où ils sont, tournés vers l'autel. On reste à genoux le temps d'un <i>Pater</i> ; puis, au signal du cérémoniaire, tous se relèvent et se tournent de nouveau vers les diacres de la Passion.</p>		
Après la Passion	<p>La Passion terminée, le célébrant ne baise pas le livre et ne se fait pas encenser. Il revient avec ses ministres au milieu de l'autel. Le célébrant entonne le <i>Credo</i> comme à l'ordinaire.</p>		
Fin de la messe	<p>La messe se termine par le <i>Benedicámus Dómino</i> et la bénédiction finale. Il n'y a pas de dernier Évangile. Après la bénédiction, les ministres sacrés montent sur le marchepied, aux côtés du célébrant, font avec lui une inclination de tête vers la croix. Puis ils descendent tous trois au bas des degrés, font la révérence convenable à l'autel, et sortent comme d'habitude.</p>		

RÉSUMÉ

des fonctions du célébrant et des ministres sacrés

	CÉLÉBRANT	DIACRE	SOUS-DIACRE
Entrée	<p>On entre en ornements rouges. Après révérence à l'autel, à genoux sur plus bas degré. Après courte prière, on se rend devant la table, face au peuple.</p>		
Bénédiction des rameaux	<p>Oraison, mains jointes. Aspersion. Met et bénit l'encens. Encensement.</p>	<p>Présente le goupillon ; tient la chape ; accompagne. Présente navette et encensoir ; tient la chape ; accompagne.</p>	<p>Tient la chape et accompagne pendant aspersion et encensement.</p>

1. Si la Passion n'était pas chantée par trois diacres, le diacre de la messe la lirait ou la chanterait, en observant ce qui est indiqué plus loin, page 57. Le célébrant et le sous-diacre resteraient alors à l'autel, et se tourneraient vers le diacre pendant toute la Passion.

	CÉLÉBRANT	DIACRE	SOUS-DIACRE
Distribution	À l'autel : au clergé. À la balustrade : aux fidèles. <i>Lavábo</i> .	Assistent célébrant à l'autel, à la balustrade, au <i>lavábo</i> : soulèvent la chape.	
Évangile	Baise l'autel. Met et bénit l'encens. Bénit le diacre. À la fin, baise le livre, mais ne se fait pas encenser.	Imposition de l'encens. Reçoit évangélique, le pose sur l'autel. Récite <i>Munda cor</i> ; demande bénédiction du célébrant. Va chanter l'Évangile. À la fin, n'encense pas le célébrant.	Imposition de l'encens. Descend au bas des degrés. Révérence et chant de l'Évangile. À la fin, fait baiser livre au célébrant.
Procession	Met et bénit l'encens. Reçoit son rameau. Après « <i>Procedámus . . .</i> » chanté par le diacre : départ de la procession.	Fait mettre et bénir l'encens. Reçoit son rameau. Chante « <i>Procedámus in pace</i> ». Accompagne célébrant à droite.	Fait mettre et bénir l'encens. Reçoit son rameau. Accompagne célébrant à gauche.
Retour	Après la procession, tous trois sur le marchepied, face au peuple ; célébrant chante Oraison ( <i>ton ferial</i> ). Puis, révérence à l'autel ( <i>sur le marchepied</i> ) et vêtire à la banquette ( <i>ornements violets</i> ).		
Messe	Pas de prières au bas de l'autel. Imposition de l'encens ; encensement de l'autel et du célébrant. Lecture de l'Introit et récitation du <i>Kýrie</i> .		
Épître	Célébrant et diacre à la banquette : écoutent le chant, s'agenouillent à « <i>Ut in nómine Jesu . . . infernórum</i> ». Après l'Épître : bénédiction du sous-diacre à la banquette et retour au coin de l'épître ; lecture du Graduel et du Trait.	Génuflexion à « <i>Ut in nómine Jesu . . .</i> » Reçoit bénédiction du célébrant à la banquette. Retour au coin de l'épître. Après le Trait : transporte le missel au côté de l'évangile. Revient au coin de l'épître : derrière le diacre.	
Passion	Se tourne vers les diacres de la Passion et les bénit. Ne lit pas la Passion. Se tient tourné vers les diacres pendant le chant. À la fin, ne baise pas le livre, n'est pas encensé. Entonne le <i>Credo</i> .	Se tiennent tournés vers les diacres de la Passion pendant le chant. Agenouillement à « <i>emisit spíritum</i> ».  Après la Passion : pas d'encensement ; célébrant entonne le <i>Credo</i> ( <i>comme à l'ordinaire</i> ).	
Fin de la messe	Pas de dernier Évangile. Après bénédiction, inclination à la croix ( <i>sur le marchepied</i> ), génuflexion au bas des degrés et sortie.		